

CORONAVIRUS : REGARDS SUR UNE CRISE

La série de contributions "Coronavirus : regards sur une crise" de Terra Nova s'efforce de mettre en partage des réflexions, témoignages et questionnements suscités par la pandémie de Covid-19 et ses multiples conséquences. Nous ouvrons à cette occasion nos pages à des partenaires d'horizons variés, témoins, acteurs, experts. Les idées qui y sont exposées ne reflètent donc pas toujours les positions collectives de Terra Nova.

ATTAQUER LE VIRUS COMME IL NOUS ATTAQUE : AU NIVEAU MONDIAL

18 novembre 2020 | Par Béatrice Néré, Directrice Europe du Sud, G7 & G20, Fondation Bill et Melinda Gates

UN IMPÉRATIF D'ASSURER UN ACCÈS ÉGAL AUX VACCINS

Notre monde est devenu à ce point interconnecté que la présence du virus quelque part, signifie en réalité que le virus est partout. Dès lors que le virus n'a pas de nationalité ou de frontière, il ne peut y avoir de solution nationale à une crise mondiale. Toute tentative d'un pays de se protéger en négligeant les autres sera vouée à l'échec. C'est la raison pour laquelle nous devons veiller à ce que chacun, partout dans le monde, ait un accès égal aux tests, aux médicaments et aux vaccins - lorsqu'ils seront disponibles, car ce n'est qu'en donnant accès à tous que nous pourrons mettre fin à cette pandémie.

Laisse à lui-même, le marché fonctionnerait ainsi : les doses de vaccins iraient d'abord aux pays les plus offrants et, seulement après, elles parviendraient à ceux qui ont le moins de moyens. Cette logique du plus offrant ne peut l'emporter sur le bien commun de l'humanité. Au-delà du terrible échec moral qu'elle constituerait, ses conséquences sanitaires seraient catastrophiques.

Des modélisations ont montré que si les deux premiers milliards de doses de vaccin étaient distribués aux pays riches au lieu de l'être équitablement à l'ensemble des pays, le nombre total de décès pourrait doubler^[1].

[1] Selon l'étude "Estimating the effect of cooperative versus uncooperative strategies of COVID-19 vaccine allocation: a modeling study" réalisée par le MOBS Lab de la Northeastern University (USA) et publiée en septembre 2020 (accessible [ici](#))

Même si nous n'en sommes pas encore là, à l'heure actuelle, les pays riches se sont d'ores et déjà accaparés la majeure partie de l'offre mondiale à venir de vaccins contre la Covid-19, alors que les pays à revenu faible et intermédiaire n'ont pas le poids économique nécessaire pour négocier de gros contrats avec les laboratoires pharmaceutiques. Dans l'état actuel des choses, les pays riches ayant réservé 51% des doses de vaccins, alors qu'ils ne représentent que 13% de la population mondiale[2], les pays à faible revenu ne seraient pas en mesure d'immuniser leurs populations à un niveau suffisant pour casser les chaînes de transmission du virus, en particulier parmi les individus et les communautés les plus à risque.

LE MULTILATÉRALISME EST LA SEULE RÉPONSE POSSIBLE

C'est précisément pour éviter ce scénario que l'Organisation mondiale de Santé, la Commission européenne, la France, la Fondation Bill & Melinda Gates et de nombreux autres partenaires ont mis sur pied en avril 2020 l'Accélérateur ACT : un dispositif visant à accélérer la mise au point et la production de produits de diagnostic, de traitements et de vaccins contre la maladie et d'en assurer un accès équitable via des systèmes de santé plus forts. L'Accélérateur ACT rassemble des gouvernements, des organisations de santé, des scientifiques, des entreprises, la société civile et des philanthropes qui ont uni leurs forces pour en finir plus rapidement avec la pandémie. Grâce à leurs efforts conjoints, des milliards de dollars ont déjà été collectés auprès des donateurs pour financer l'Accélérateur ACT, permettant ainsi d'espérer que le multilatéralisme et la générosité l'emportent sur l'égoïsme et le repli des nations sur elles-mêmes.

La semaine dernière, lors du Forum de Paris sur la paix, la coopération internationale est à nouveau en mouvement. A l'initiative de la France, de nombreux acteurs, publics et privés, scientifiques et associatifs, se sont réunis pour décider ensemble d'une augmentation des ressources nécessaires pour aider le monde à combattre ce virus. Ce type d'événement est vital pour permettre aux principaux décideurs politiques de se réunir sur des solutions concrètes de gouvernance mondiale - qui sont plus nécessaires que jamais - pour garantir un accès équitable et universel aux produits de santé contre la COVID-19.

L'engagement de la France pour faciliter la coopération mondiale a été une nouvelle fois crucial.

[2] Selon l'étude "Small group of rich nations have bought up more than half the future supply of leading COVID-19 vaccine contenders" publiée par Oxfam en septembre 2020 (accessible [ici](#))

LE MÉCANISME INNOVANT DE GARANTIE DE MARCHÉ

Au cours de ce Forum, Melinda Gates s'est jointe au Président Emmanuel Macron pour annoncer de nouveaux engagements de la fondation à hauteur de 70 millions de dollars, en faveur des efforts mondiaux visant à développer et à distribuer des vaccins sûrs, abordables et opportuns pour les pays à faible et moyen revenu. Sur cette somme, 50 millions de dollars seront alloués pour le financement de la Garantie de marché de COVAX de Gavi, l'Alliance pour les vaccins, qui réunit les secteurs public et privé afin de créer un accès égal aux vaccins nouveaux et sous-utilisés pour les enfants vivant dans les pays les plus pauvres du monde.

Ce mécanisme de financement innovant permet aux gouvernements, aux organisations philanthropiques et à d'autres organisations de négocier au nom des pays à faible revenu, en s'engageant à acheter de grandes quantités de vaccins, de traitements et de diagnostics aux fabricants lorsqu'ils sont mis au point avec succès. Il s'agit d'une approche novatrice qui a été adoptée et gérée par Gavi, l'Alliance du Vaccin.

Même si la recherche de vaccins COVID-19 candidats connaît de rapides avancées, elle doit continuer d'être soutenue. C'est pourquoi La Fondation a également annoncé l'octroi d'une subvention de 20 millions de dollars à la *Coalition for Epidemic Preparedness Innovations* (CEPI) qui permettra de relancer le développement clinique d'autres candidats au fur et à mesure que les premiers vaccins prometteurs termineront leurs essais cliniques et seront soumis à l'approbation.

UN ENGAGEMENT POUR AIDER LES PAYS LES PLUS PAUVRES

Dès le mois de février 2020, au fur et à mesure que la pandémie s'aggravait, la Fondation a renforcé son engagement et son soutien aux populations les plus vulnérables. 350 millions de dollars ont été alloués pour soutenir la réponse mondiale à la COVID-19, répartis de la manière suivante : 250 millions de dollars pour améliorer les efforts de détection, d'isolement et de traitement et de protection les populations à risque en Afrique et en Asie du Sud, tout en accélérant le développement de vaccins, de médicaments et de diagnostics.

100 millions de dollars dans le cadre du mécanisme de la Garantie de marché (*Advanced Market Commitment*) pour les vaccins contre la COVID-19, un nouveau mécanisme de financement[3] qui vise à aider les pays en développement à accéder aux vaccins à un prix abordable.

Les gouvernements et les agences régionales sur le continent africain ont besoin d'aide pour améliorer la détection des maladies, à accroître la capacité de diagnostic de COVID-19 et à mettre en place des infrastructures permettant d'isoler et de soigner en toute sécurité les personnes dont l'infection est confirmée. Pour ce faire, dans le cadre de notre travail[4] avec le Centre Africain de Contrôle et de Prévention des Maladies et l'Union africaine, nous collaborons avec des partenaires français tels que la Fondation Mérieux, afin de renforcer les capacités des laboratoires en Afrique de l'Ouest, qui disposent de trop peu d'outils de diagnostics permettant de détecter des cas de COVID-19. Un don de la Fondation de 150 millions de dollars a été fléché spécifiquement vers le continent africain, afin de fournir aux pays les plus à risque des ressources pour intensifier leur riposte. Nous avons également travaillé avec des partenaires pour aider à stabiliser le marché des fournitures médicales dont les patients atteints par la COVID-19 ont besoin, comme l'oxygène, et soutenu le partenariat avec des entreprises privées pour déterminer de nouveaux modes de distribution de la nourriture et des médicaments essentiels. Ces mesures contribuent à répondre aux besoins immédiats, tout en renforçant la coordination et les capacités régionales pour l'avenir.

ENCORE UN LONG CHEMIN À PARCOURIR

Les effets collatéraux de la pandémie sont d'ores et déjà catastrophiques. Après 20 ans d'avancées vers les objectifs mondiaux de réduction de la pauvreté et d'amélioration de la santé, la crise de la Covid-19 a stoppé net ces progrès dans leur élan. Presque tous les indicateurs sont en recul à l'échelle mondiale : le taux mondial de vaccination a chuté de 84% à 70%, soit un recul de 25 ans en 25 semaines. Le nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté - avec 1,90 dollar par jour ou moins - a augmenté de 7% après plus de 20 années consécutives de déclin (près de 37 millions de personnes de plus, pour un total à 553 millions)[5].

[3] Dr Seth Berkley, « La garantie de marché COVAX de Gavi expliquée », Octobre 2020, accessible [ici](#)

[4] Oumar Seydi « Our approach to COVID-19 in Africa », Bill & Melinda Gates Foundation, avril 2020, accessible [ici](#)

[5] "Covid-19: A Global Perspective", [Goalkeepers](#), foundation Bill & Melinda Gates, septembre 2020

Mais la pandémie n'a pas seulement été un désastre sanitaire. Elle a aussi creusé des inégalités systémiques préexistantes au sein de nos sociétés, et plus particulièrement les inégalités entre les sexes^[6]. Dans la plupart des pays, les femmes qui travaillent ont été plus susceptibles de perdre leur emploi ou de subir des réductions de revenus que les hommes pendant les périodes de confinement. Davantage de femmes ont également quitté leur emploi pour assurer la garde de leurs enfants et les autres tâches domestiques, les écoles étant fermées. En outre, la saturation des systèmes de santé, la réaffectation des ressources, les pénuries de fournitures médicales ont fortement rogné sur la santé et les droits sexuels des femmes et des filles, y compris leur accès aux soins maternels, à la contraception et aux traitements contre les maladies sexuellement transmissibles.

À propos de la Fondation Bill & Melinda Gates :

Portée par la conviction que chacun, où qu'il naisse, mérite de vivre une vie saine et épanouie, la Fondation Bill & Melinda Gates s'efforce à venir en aide aux plus démunis. Le secteur de la santé mondiale constitue le premier champ d'intervention de la fondation, qui travaille dans une logique partenariale avec des acteurs publics et privés. Dans les pays en développement, la fondation soutient des programmes en ligne avec quatre objectifs prioritaires que sont la santé, le soutien aux femmes et aux jeunes filles, l'agriculture et l'amélioration des conditions sanitaires. La fondation s'attache à améliorer la santé des populations afin de les aider à s'extirper de l'extrême pauvreté. Aux États-Unis, la fondation veille à ce que tous les élèves, en particulier ceux avec les ressources les plus limitées, puissent avoir accès aux opportunités qui leur permettront de réussir à l'école et dans la vie. Basée à Seattle, Washington, la fondation est dirigée par Mark Suzman, son PDG, sous la direction de Bill et Melinda Gates et de Warren Buffett.

[6] Melinda Gates, "The Pandemic's Toll on Women. COVID-19 Is Gender-Blind, But Not Gender-Neutral", Foreign Affairs, juillet 2020.